

**Eric Trappier : « On a un potentiel énorme en France, il faut juste passer du virtuel au réel »**

« L'industrie doit redevenir une priorité nationale », titre **L'Union** qui ouvre ses colonnes à **Eric Trappier. Le président de l'UIMM** veut profiter de la campagne pour demander une continuité des aides, à l'heure où les entreprises affrontent inflation comme pénuries et doivent assurer de multiples transitions. « Les entreprises doivent être d'une certaine manière soutenues par la puissance publique pendant ces périodes de crise, comme celle du Covid », souligne **Eric Trappier**, qui revient sur le plan d'investissement « France 2030 » et « appelle aussi à investir dans la formation ». « Ce n'est pas forcément investir dans l'Éducation nationale mais être au plus près des besoins des entreprises. **Les centres de formation de l'UIMM sont tout à fait à même de le faire, les entreprises étant derrière ces structures** », précise ce dernier. Interrogé sur un éventuel rebond industriel de la France, le président de l'UIMM juge que « de tout malheur, il faut tirer un bien ». « Il va y avoir une campagne électorale bientôt, et en tant que fédération de la métallurgie, on va faire valoir justement l'intérêt de poursuivre le soutien à l'industrie, par l'environnement économique au travers des taux d'intérêt, mais aussi par les impôts », explique Eric Trappier, pour lequel, il faut continuer à plaider la baisse des impôts de production et ne pas « gêner les développements productifs ». « On va profiter de ce moment de réflexion pour dire que l'industrie doit redevenir une priorité nationale. L'Europe doit être capable aussi de se mobiliser pour son industrie », ajoute-t-il encore. Sur l'intention de l'Europe d'interdire la vente des voitures thermiques dès 2035, Eric Trappier note qu'« on peut regretter que l'Europe, qui aime bien interdire et légiférer, aille toujours un peu plus vite que la musique. » Evoquant les revalorisations salariales, le président de l'UIMM rappelle que si le Smic augmente automatiquement, « chaque entreprise va prendre en compte ses propres besoins de recrutement tout en regardant ses comptes en sortie de crise ». « Je ne sais pas la voir évoluer mais je sais qu'elle a du potentiel », relève Eric Trappier, questionné sur l'avenir de l'industrie. Mentionnant « la nécessité d'avoir une industrie forte face à d'autres continents dans le monde », il note que « le génie français existe ». « On a un potentiel énorme en France, il faut juste passer du virtuel au réel », conclut le président de l'UIMM.